



Roch Hachana

Car nos yeux sont tournés vers Toi

Lorsqu'un juif lève les yeux au Ciel et verse ses supplications devant son Père céleste avec la sensation profonde que nos yeux sont tournés vers toi, il reconnaît que son seul espoir réside en D. et il s'en remet uniquement à lui. Cette dépendance vis-à-vis de son Créateur lui donne le mérite que ses requêtes soient agréées. Le **Sabba de Novardok** racontait une histoire qui illustre cette idée: Un villageois juif démuné décida de demander de l'aide. Il entendit parler d'un homme riche du nom de Rothschild demeurant à Francfort, célèbre pour sa générosité envers tous ceux qui demandent la charité. Le villageois se dirigea à pied vers Francfort. Les maigres provisions qu'il avait emportées se terminèrent bien vite et il n'avait pas un sou pour acheter du pain. Il poursuivit péniblement son voyage et à la fin du périple, il ne tenait presque plus debout. Arrive devant la maison de Rothschild, il s'évanouit. Lorsqu'il revint à lui, le maître de maison lui demanda la raison de son malaise. J'ai entendu dire que vous aidiez les pauvres, répondit le malheureux. Je suis venu jusqu'ici pour vous demander de l'aide. En entendant cela, Rothschild ouvrit son cœur. Il lui donna une belle somme grâce à laquelle le pauvre put ouvrir un magasin et subvenir aux besoins de sa famille pendant de longues années. Une autre villageois apprit la réussite de son camarade, décida lui aussi de tirer parti de la générosité du riche philanthrope. Il fit le long voyage mais, contrairement à son ami, il décida de profiter du chemin pour la charité aux passants. Pourquoi ne pas gagner d'avantage ? se dit-il. Arrivé à la maison de Rothschild, il demanda un rendez-vous et, son tour arrivé, il sollicita un don, Rothschild sortit une pièce de sa poche et la lui tendit. L'homme s'tonna et lui demanda

Qu'est-ce que c'est ? Tu as demandé un don. Le voilà, je ne comprends pas. Tu veux davantage ? Tiens voilà quelques pièces de plus. Mais je ne comprends pas ! Mon voisin est venu vous voir il y a quelques jours et vous lui avez donné une somme très importante, vous l'avez remis sur pied. Pourquoi ne recevrais-je que quelques pièces ? Comment peux-tu te comparer à lui ? Ton voisin ne comptait que sur moi. Il n'a demandé d'aide à personne d'autre. Il est arrivé ici tellement épuisé qu'il s'est évanoui. Celui qui n'a confiance qu'en moi, puis-je trahir sa confiance et ne pas lui venir en aide ? Mais toi tu as demandé à l'un, tu as reçu d'un autre, et tu es venu chez moi. Après ta visite ici, tu continueras ta tournée. Celui qui recueille des dons de tous reçoit chez moi une petite pièce. De la même façon, termine **le Sabba de Novardok**, D. nous demande de nous adresser uniquement à Lui, de sentir que Lui seul est notre D. et qu'il y en a pas d'autres. Celui qui ne s'adresse qu'à D. mérite Son aide, mais celui qui d'adresse à tous et entre autre à D., mérite que D. l'aide aussi.

Oumatok Ha'or Roch Hachana

ספרי חיים

Comment mériter la vie ?

La Guémara (yévamot 121 a) rapporte ces propos de **Rabban Gamliel** : Je voyageais un jour en mer quand je vis un bateau ayant fait naufrage. J'étais triste pour un érudit qui s'y trouvait. Qui était-il ? **Rabbi Akiva**. En voyant le bateau sombrer, Rabban Gamliel a pris le deuil pour Rabbi Akiva qui voyageait dans ce bateau et qui s'était probablement noyé comme les autres passagers. Peu de temps après, il apprit à son grand étonnement que Rabbi Akiva était sain et sauf. Rabban Gamliel poursuivit : Et lorsque j'arrivai à terre, il vient, s'assit et discuta avec moi de

Halakha. Je lui ai demandé : Mon fils, qui t'a fait sortir de l'eau ? Il me dit: J'ai trouvé une poutre du bateau et, à chaque vague qui venait à moi j'ai baissé la tête. D'après le sens littéral de la guémara, le sauvetage miraculeux de Rabbi Akiva tient à une poutre du bateau qui flottait sur l'eau et que Rabbi Akiva a saisie pour retourner au rivage. Mais les vagues de la mer entraînaient Rabbi Akiva vers la haute de mer et il a dû lutter contre elles. Lutter contre les vagues est trop difficile pour qu'un homme seul en pleine mer puisse en triompher.

En réalité, Rabbi Akiva ne s'est pas battu contre les vagues. Il raconte que chaque vague qui menaçait de le frapper de plein fouet, il baissait la tête, la laissait passer au-dessus de lui et continuait à se diriger vers le rivage.

La leçon à tirer de cet épisode est-elle d'apprendre à nager afin d'échapper à un naufrage ? La suite de la Guémara montre que nos Sages ont tiré une conclusion différente du récit de Rabbi Akiva. Voici la conclusion:

De Là nos Sages disent : Les méchants attaquent un homme, qu'il baisse la tête devant eux... Le sauvetage de Rabbi Akiva n'était pas à comprendre dans son sens simple, mais de façon plus profonde. Les commentateurs expliquent que lorsque Rabban Gamliel a rencontré Rabbi Akiva, il ne lui a pas demandé grâce à quelle bouée de sauvetage il a réussi à gagner le rivage. Il a demandé à Rabbi Akiva : Qui t'a fait sortir de l'eau ? Et non : Qu'est ce qui t'a fait sortir de l'eau? Qui t'a fait regagner le rivage alors que tous les passagers ont péri ? Ce ne peut être que le Tout Puissant, mais révèle moi par quel mérite.

Rabbi Akiva a répondu qu'à chaque vague qui venait à lui, c'est-à-dire chaque fois qu'au cours de son existence, quelqu'un lui avait fait du mal et l'avait blessé, au lieu de lui rendre la monnaie de sa pièce, il s'inclinait et laissait les offenses « passer au-dessus de sa tête ». Il avait brisé ses

traits de caractères et s'était courbé devant les autres. C'est ce mérite qui lui a valu d'être sauvé.

Oumatok Ha'or Roch Hachana

Rassasie- nous de Ta Bonté

Rav Houna dit au nom de Rav, au nom de Rabbi Méir : Voilà ce qu'on enseigne au nom de Rabbi Akiva : L'homme doit s'habituer à toujours dire: **Tout ce que D. fait est pour le bien.** (berakhot 60 b). Tout ce que D. fait, il le fait pour le bien, c'est indéniable, mais nous ne comprenons pas toujours et ne voyons pas toujours le « bien » dans ce que fait D. Rabbi Yair Israéli dit: L'aveugle n'est jamais rassasié car il ne voit pas l'abondance ni la diversité ni la couleur des aliments posés devant lui. Et nous, en voyant les actes de D. il nous manque parfois ce sentiment de satiété, de contentement. Bien que nous comprenions que tout est pour le bien, nous ne le voyons pas de nos yeux. Nous demandons, Ô D. de « nous rassasier de Ta bonté », de nous ouvrir les yeux pour nous permettre de voir le bien de tous Tes actes de bonté envers nous.

Oumatok Ha'or Roch Hachana

Dicton : De la même façon que l'huile est contenue à l'intérieur de l'olive, la force du repentir est contenue dans la faute.

Rabbi Dov Ber de Mézéritch

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של רפאל יהודה בן מלכה, גילברט יפה בת מרים. זרע של קיימה למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת של גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, לעילוי נשמת שלמה בן מחה. עמנואל בן ארנסט אברהם.

Yossef Germon Kollé Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollé

www.kollel-aixlesbains.fr